

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 18 DE ABRIL DE 1813.

San Vidal M. = Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. de Valldonzella se reserva á las seys de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES

ANGLETERRE.

Londres, 27 février.

Nous avons parlé hier du bruit qui était venu jusqu'à nous, qu'un général prussien devait se rendre sur le continent, avec une commission qui lui donnait rang dans l'armée anglaise. Les recherches que nous avons faites à ce sujet nous mettent à même d'annoncer comme un fait positif, que non seulement un général prussien, mais aussi un général autrichien, ont reçu des commissions d'officiers-généraux au service de S. M., *mais pour prendre rang comme tels sur le continent seulement*; et doivent embarquer sans délai pour le nord de l'Allemagne, afin de tirer avantage des circonstances favorables du moment.

On peut inférer de là que les ministres se sont prononcés contre la publication de toute note officielle par laquelle les calomnies de Napoléon pourraient être réfutées, et le peuple français instruit de la modération de nos vues dans la continuation de la guerre actuelle. Ils ne craignent pas de nous dire, dans le Morning Post et dans les autres feuilles qui leur sont dévouées, qu'il serait impolitique et peu raisonnable de publier une déclaration quelconque, par laquelle nous demeurerions engagés, quoique des circonstances ultérieures pussent nous autoriser, ou au moins nous engager à prétendre à des conditions plus avantageuses. En d'autres termes, ils désirent nous insinuer que, dans leur opinion, la situation de Napoléon est si désespérée, que l'on peut compter sur son renversement, et qu'ainsi il serait imprudent de nous lier par des déclarations dont, au fond du cœur, nous regretterions d'être obligés de remplir les conditions.

Selon nous, c'est jouer précisément le jeu de Napoléon; et c'est la ligne de conduite que lui-même eût dictée au cabinet anglais: il ne manquera pas d'en tirer parti et de la citer au peuple français comme une preuve incontestable que l'intention de l'Angleterre et de dépouiller

NOTICIAS ESTRANGERAS

INGLATERRA.

Londres 27 de febrero.

Ayer se habló de las rumores que han llegado hasta nosotros de que un general prusiano debía pasar al continente con una comisión, que le daba empleo en el ejército inglés. Las indagaciones que se han hecho sobre este asunto nos ponen en estado de anunciar como un hecho positivo, que no solo un general prusiano, sino también un general austriaco han recibido comisiones de los oficiales generales, que están en el servicio de S. M.; pero *para tomar empleos como tales solo en el continente*; y deben embarcarse sin demora para el norte de Alemania, á fin de sacar ventaja de las favorables circunstancias del momento.

Se puede inferir de aquí que los ministros se han declarado contra la publicación de toda nota oficial, en la que pudieran ser refutadas las calumnias de Napoléon, y el pueblo francés pudiese quedar instruido de la moderação de nuestras miras, en la continuación de la guerra actual. No tienen temor de decirnos en el Morning Post, y en otros periódicos, de los que nos están dedicados, que sería impolitico, y poco razonable, el publicar una declaración cualquiera, por la que quedásemos empeñados, aunque circunstancias ulteriores pudiesen autorizarnos ó alomenos á inducirnos á pretender condiciones mas ventajosas. En otros terminos desean insinuar, que en su opinion, la situación de Napoléon, es tan desesperada, como que se puede contar con su derribacion y que con esto sería imprudente atarnos con declaraciones, cuyas condiciones sentiríamos en el alma tener que cumplir.

Segun mi parecer esto es jugar el juego de Napoléon; esta es la linea de conducta que el ha dictado al gavinete inglés. No dexará de sacar partido de ello, ni de citarlo al pueblo francés, como una prueba incontestable de que la intención de la Inglaterra es de despojar la Francia de sus po-

la France de ses possessions, et de rétablir l'ancien ordre de choses aussi bien que les anciennes limites de la monarchie française. Est-il un seul homme raisonnable accoutumé à observer le caractère des nations, qui ne soit d'avis que cela seul suffirait pour enflammer toute la population de la France, et pour réveiller en elle cet enthousiasme qu'elle fit éclater lors de la première coalition contre son indépendance ! Si Napoléon avait des conseillers à notre cour (et nous savons qu'il y a des apologistes), eussent-ils pu rien conseiller qui lui fût plus avantageux ? Nous ne tarderons pas à voir à ce sujet dans les journaux français, une tirade véhémement contre nos ministres, tandis qu'au fond du cœur Napoléon se félicitera de cet acte de leur part, qu'il regardera comme une garantie de plus de sa sûreté politique.

Ne perdons pas de vue aussi que cette mesure est prise au moment même où nous apprenons que l'Empereur Alexandre s'est rendu à Grodno, sans être accompagné ni de l'ambassadeur d'Angleterre, ni de celui de Suède, évidemment afin de n'être point gêné par leur présence dans les négociations qu'il peut avoir l'intention d'ouvrir séparément avec l'Autriche, et probablement avec la France. Il est difficile de concevoir une situation plus embarrassante que celle où se trouveraient nos ministres, si par leur entêtement et leur infatuation, dans ce moment où l'horizon politique s'est soudainement éclairci, ils faisaient que la France développât ses immenses ressources, tandis qu'Alexandre et Napoléon accommoderaient leurs différends, et que les armées françaises, renouvelées, seraient toutes dirigées contre l'Espagne. La continuation de la guerre, pendant encore une ou deux campagnes suffirait sans doute pour ramener les ministres à un sentiment plus juste de leur position ; mais ce ne pourrait pas être, nous le craignons bien, sans que l'état se trouvât placé dans une situation tellement effrayante que tous ceux qui sont sincèrement attachés à l'indépendance et à la prospérité de ces royaumes n'en puissent contempler la perspective sans effroi.

Mais en admettant que le moment actuel ne soit pas favorable pour une exposition modérée de nos vues pacifiques ; que tout soit favorable pour la continuation des hostilités ; que nos moyens ne soient pas épuisés, et qu'il convienne même de nous engager plus avant dans la guerre, en prenant à notre solde 100,000 russes (comme une feuille ministérielle de ce jour prétend que nous l'avons fait) ; en admettant tout ceci, est-il sage à nous de prendre à notre service des généraux prussiens et autrichiens, pour les envoyer en mission sur le continent, tandis que nous avons tant d'officiers nationaux

secciones, y restablecer el antiguo orden de cosas como tambien los antiguos limites de la monarquía francesa. Hay un solo hombre razonable, acostumbrado a observar el caracter de las naciones que no sea de parecer que esto solo bastaria para inflamar toda la poblacion de la Francia, y despertar en ella aquel entusiasmo, que reventó quando la primera coaliccion contra su independencia. Si Napoleon tubiese consejeros en nuestra corte (donde sabemos que tiene apologistas) habrian podido aconsejar cosa alguna mas ventajosa. No tardaremos a ver sobre este asunto en los periodicos franceses una vehemente declaracion contra nuestros ministros, en tanto que en el fondo del corazon, Napoleon se felicitara de este acto por su parte, que mirará como otra garantia de su seguridad politica.

No perdamos de vista que esta medida está tomada en el mismo momento, que sabemos que el Emperador Alexandro ha pasado á Grodno sin ser acompañado ni del Embajador de Inglaterra ni del de Suecia, evidentemente afin de que no le incomodasen con su presencia en las negociaciones que pueda tener intento de abrir con el Austria, y probablemente con la Francia. Es difícil de concebir una situacion mas embarazosa, como aquella en que se encontrarían nuestros ministros si por su tenacidad é infatuation en ese momento en que el horizonte politico se ha iluminado repentinamente, hiciesen que la Francia desenvolviese sus inmensos recursos, en tanto que Alexandro, y Napoleon acomodasen sus diferencias y los exercitos franceses renovados se dirigiesen todos contra la España. La direccion de la guerra durante uno ó dos años mas estaria sin duda para atraer los ministros á un conocimiento mas justo de su posición, pero esto no podia ser, bastante lo tememos, sin que el estado se hallase en una situacion tan lastimosa, como que todos lo que se hallan sinceramente adictos á la independencia, y á la prosperidad de estos reynos, no pueden contemplar su perspectiva sin estremecerse.

Pero admitiendo que el momento actual no sea favorable para una exposicion moderada de nuestras miras pacificas ; que todo sea favorable para la constancia de las hostilidades ; que nuestros medios no sean agotados, que convenga tambien empeñarnos mas en la guerra, tomando por cuenta nuestra 100,000 rusos (como un periódico ministerial de este dia pretende que hayamos hecho) ; admitiendo todo esto ; es prudente que tomemos al servicio nuestros generales prussianos y austriacos, para enviarles en mision al continente, quando tenemos tantos oficiales nacionales al servicio nuestro, sea en actividad sea

à notre service, soit en activité, soit à la demi-paix? ou est-ce là une autre inconséquence de notre système intolérant, quant à la religion? Est-il nécessaire qu'un général autrichien soit catholique, afin de disposer favorablement ses compatriotes pour la cause qu'il sert? On peut se fier aux catholiques étrangers. Ils peuvent parvenir aux rangs les plus élevés à notre service: ils peuvent être placés dans les postes les plus éminents; mais celui qui est né sujet du roi ne doit pas s'attendre à obtenir une semblable confiance, à moins que ses principes ne soient assez relâchés pour le porter à renoncer à la foi dans laquelle il a été élevé, et qui lui a été représentée comme la seule voie du salut éternel.

(Journal de l'Empire.)

à media, paga ó no es esta otra inconsecuencia de nuestro sistema intolérante en quanto à la religion?

Es necesario que un general austriaco sea católico á fin de disponer favorablemente sus compatriotas para la causa que sirve? Podemos fiarnos de los católicos extranjeros. Pueden llegar á los puestos mas elevados de nuestro servicio: ellos pueden estar colocados en los empleos mas eminentes; pero el que no ha nacido vasallo del rey no puede aguardarse á obtener una confianza semejante, á menos que sus principios no sean tan relajados, que le induzcan á renunciar á la fe con que ha sido educado, y que le ha sido representada como unico camino de salud eterna.

(Diario del Imperio.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Orden del día, del 26 de abril de 1813.

[Traducción de Zyer.]

Copia de una carta dirigida al Sr. general conde MAURICIO MATHIEU.

EXERCITO DE ARAGON.

Quartel general de Caudete, en Murcia, á los 11 de abril de 1813, á las 4 de la tarde.

» Querido general: el Sr. mariscal duque de la ALBUFERA, me manda que le dé parte del feliz éxito de esta jornada.

» Habiendo S. E. reunido el ejército con dos marchas forzadas que ocultó al enemigo, con el intento de cortar su línea, se dirigió esta mañana frente de Fuente de la Higuera camino de Villena, con las divisiones 1.ª 2.ª y la reserva de caballería.

» Al mismo tiempo S. E. dirigia la 2.ª division con el 4.º de húsares y el 24.º de dragones sobre Yecla, de modo que pudiese lle-

gar á los de día, y dispersar ó batir el cuerpo de Elío, que estaba destinado á maniobrar sobre nuestro flanco derecho.

» El Sr. general Harispe salió perfectamente en esta operacion; atacó al enemigo de posicion en posicion, y le puso en completa derrota, despues de haberle arrojado al llano.

» El resultado de este combate es 1000 hombres entre muertos y heridos, 1000 prisioneros, entre los quales hay un general y varios oficiales, y á demas una bandera tomada.

» Nuestra pérdida ha sido muy corta comparada con la del enemigo. Hemos tenido heridos algunos valientes oficiales. Las tropas se han portado con el valor que las distingue."

El general jefe del Estado mayor general,
Firmado, St. Cyr NUGUAS.

Por copia conforme,

El general de division conde
MAURICIO MATHIEU.]

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la casa de Caridad se ofreció al público con papel de 2.º del corriente, executado con la debida formalidad hoy dia de la fecha en dicha casa, ha salido lo siguiente:

Lotes.	Números.	Subjectos premiados.	Premios.
1.º	1313.	Joseph Cordola xacolatero, Barcelona. . . .	Un cerdo y 40 pesetas.
2.º	2146.	Pere Segura con otras señas. . . .	50 Idem.
3.º	124.	Paula Vila y Cuyàs, hortelana en St. Bertran. . .	50 Idem.
4.º	940.	F. E. B. M. A. F. compañía con rubrica. . .	80 Idem.

Los interesados acudirán à recoger sus respectivos premios de diez à doce de la mañana à la referida casa de Caridad.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios abrirà mañana otra Rifa à un real de vellon por cédulas que se cerrará el domingo proximo dia de 2 mayo, en la que gatarán los jugadores, quarto premio saber:

- 1.º Un Cerdo y 40 pesetas.
- 2.º 50 Idem.
- 3.º 50 Idem.
- 4.º 80 Idem.

Barcelona 20 de abril de 1813.

COMMISSARIAT-GÉNÉRAL DE POLICE DE LA BASSE-CATALOGNE

EXTRAIT des prix courans des marchandises sur la place de Barcelone du 11 au 20 avril 1813.

	Piécettes.
Amandes d'Esperance.	74 à 76 le quintal.
Idem de Majorque.	56 57
Anis.	40 45
Alun d'Aragon.	20 22
Avoine.	
Bois de Fernambuco.	le quintal.
Bois de Campêche.	20 21
Blé du pays Prat.	40 42 la quart.
Idem du Vallés.	38 40
Idem dit Pisana.	35 36
Idem dit fort.	30 34
Idem dit Tarros.	22 25
Idem mélange du Pays.	30 32
Idem étranger.	27 29

	Sous.
Bois de chêne coupé.	9 le quintal.
Idem de pin.	7

	Pesos de 128 $\frac{1}{4}$
Coton de Fernambuco.	58 60 le quintal.
Idem de la Guayana.	48 50
Idem de Motril.	44 45
Idem de Varita.	38 40
Idem Caracas.	40 42
Idem de Giron.	42 44

	Piécettes.
Cannelle de Hollande.	12 14 la livre.
Idem de la Chine.	3
Cochenille argentée.	28 30
Clous de Girofle.	7 8

	Sous Catalans
Cacao de Caracas.	10 12
Idem de Gayaquil.	9
Idem de Maragnon.	8 9
Café des Amériques.	7 8

	Piécettes.
Cire de Barbarie.	170 173 le quintal.
Caroubes.	8 9
Charbon de bois.	5 $\frac{1}{2}$ 5 $\frac{1}{2}$
Eau-de-vie preuve d'huile.	36 37 le barrillon.

	Piécettes.
Idem preuve de Hollande.	29 31
Fromage.	le quintal.
Fèves du pays.	la quart.
Petites fèves du pays.	20 22
Idem d'Alexandrie.	18 20
Farine blutée.	26 28 le quintal.
Idem Mélange.	22 25
Idem brute.	22 24
Idem Philadelphie 1 ^{re} qualité.	88 90 barril.
Idem 2 ^e qualité.	82 85
Graisse fondue de porc.	143 146 le quintal.
Huile à manger 1 ^{re}	8 $\frac{1}{2}$ 9 le quartan.
Idem à brûler.	8 8 $\frac{1}{2}$
Haricots.	42 44 la quart.
Indigo Caracas, fleur.	10 11 la livre.
Idem dit corte.	7 8
Morue, Bacalao.	64 66 le quintal.
Mais du pays.	18 20 la quar.
Mais Blanc.	21 24
Orge du pays.	17 19
Paille de blé ou orge.	12 $\frac{1}{2}$ le quintal.

	Sous Catalans
Poivre de Hollande.	7 8 la livre.
Idem de Tabasco.	6 7

	Piécettes.
Riz de Lombardie.	45 46 le quintal
Sel.	20 22
Suif.	70 72
Sucre de la Havane assorti de 2	
caisse blanches et 1 brune.	114 118
Savon en pain.	70 75
Safran.	36 38 la livre.

	Sous Catalans.
Viande fraîche de bœuf.	15 la livre.
Idem de mouton.	17 6 d. 3 livre.

	Piécettes.
Idem salée de porc.	105 110 le quintal.
Idem lard.	110 113
Vin de Cambrils.	14 15 le barrillon
Vin du pays.	11 12

CERTIFIÉ véritable, par le Commissaire général de Police,
BEAUMONT DE BRIVASAC.

Nota. Les denrées coloniales sont sans cours. Le bled sur le marché sans acheteurs.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representa hoy à las seis y media en punto, la comedia
Dar la Vida por su Dama, ópera de los Aldeanos, y saynete del Astuto Madrileño.

En la Imprenta de J. Alzine y P. Barrera Impresores del Gobierno de Cataluña.